

83. L'occasion peinte

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 83, 18 octobre 1993 : « L'occasion peinte »

Les candidats et candi-datés doivent être bien contents. Il faut être millionnaire pour avoir droit à ne pas se faire élire. Ils ont mis du temps pour comprendre Fory Coco. S'il a interdit les « marches » l'opposition n'a qu'à louer des voitures qui roulent. Notre loi fondamentale étant fondamentale, il est permis de la contourner, même si en le faisant, il est possible qu'on se retrouve avant décembre 93, devant une république (bis) de la deuxième qui elle même se fait bisser depuis 10 ans. Mais on s'en fout puisque depuis 1958, on est dans la case de départ. Les cadavres de septembre en savent quelque chose. Qu'ils prient pour ceux qui vont les rejoindre, car si depuis quelques années, nous avons vu se multiplier les bilans d'une activité dont les résultats ont profondément modifié notre vision du monde, la conscience que nous prenons de nous mêmes, est restée préhistorique. En effet, notre âge mental est resté très en retard par rapport à notre âge technologique.

Si nous avons appris à fabriquer des armes à feu locales, c'est pour tirer sur le voisin qui ne porte pas le même nom de famille que toi. Heureusement ces armes de temps en temps, pètent à la gueule de l'utilisateur, mais on s'en fout ! Comme Fory Coco qui n'a jamais appris à Conté de transformer la vie de son pays en Conte de fée. Quelques librairies pourtant sont là (comme celle des « Rivières du Sud ») pour apprendre à raconter, ou des écoles comme l'E.C.A. pour compter. Car il faut convenir qu'en haut lieu, même le Bon Dieu ne peut pas nous dire combien de guinéens vivants, vivent vraiment. Peut-être qu'il connaît le nombre de morts. Fory Coco dit que 18 sont partis se faire recenser au cimetière.

Les vivants qui restent, condamnés à crever de « courte maladie » sont du domaine de Gomme, notre ministre de tout, aux doigts rondelets et à la paume moite. J'ai eu l'honneur de serrer ces mains au Palais du peuple le 17 septembre, lors d'une représentation théâtrale. Je ne suis pas grand, loin de là, mais quand il

s'est approché, je ne me suis pas senti petit. Il y a des gens comme ça qui ne sont grands que de loin, contrairement à toutes lois physiques.

Pourtant le physique existe bien dans ce pays. Les bérêts rouges, les antigangs, les gendarmes. En ce moment, sous prétexte de contrôle de non identité, ils te fouillent, te piquent ton argent, confisquent ta carte d'identité, parce que La Gomme vient de se rendre compte que nous avons des « étrangers ». Pourtant le même Alseny René, il n'y a pas longtemps, nous assurait qu'il fallait les recevoir, « ces frères qui venaient de l'autre côté ». A l'époque les cartes d'identité se vendaient sans problèmes aucun. Un japonais ou un esquimau aurait pu faire l'affaire. Le japonais n'est pas venu parce qu'il allait se faire « Harakiri » à cause du gouverneur de la Banque et l'esquimau, a préféré rester chez lui à cause d'Enelgui qui passe en courant. Mais, on s'en fout ! Que Dieu nous garde ! La chasse incontrôlée des « étrangers guinéens », est comme une manivelle dont le retour peut nous faire mal. Il y a des milliers de nos compatriotes qui vivent encore à l'extérieur. Sans compter ceux qui sont rentrés et que certains imbéciles traitent encore d'étrangers.

Je comprends les combats des Sira de Novem-bre, Bâ Banque Route, Alpha Grimpeur, le Fasciné, Fory Coco, Mansour-le-Maçon. Des Socrate devant leur coupe de poison. Je pense également à ceux dont la volonté dépasse les moyens financiers imposés comme Condé-le-Maitre Tribun du PSDG, dont les semelles de chaussures ressemblent à une omelette battue par dix marteaux-piqueurs.

Aujourd'hui, nous sommes obligés d'ouvrir les yeux, mais il faut reconnaître que nous avons tout fait pour les ouvrir le plus tard possible.

Ce qui transforme notre démocratie en « occasion peinte », comme les « Allakabon » qui rampent sur nos routes tortueuse à la façon de vieilles putes abandonnées. On ne date pas la naissance d'un esprit, comme celle d'une indépendance. Par la naissance d'un esprit, il va de soi que nous voulons parler d'une actualité, d'une virulence, d'une chance d'avenir. Est-il possible aujourd'hui d'être quelqu'un sans suivre quelqu'un ? La plupart des programmes politiques se ressemblent.

Alors peut-être qu'en marchant, il faut se dire quelque part dans la tête, en écartant les problèmes de loyer, de nutrition, de scolarité...

« Si je ne suis rien, c'est parce que je ne suis personne »

Fory Coco joue au chat et à la souris, Si-Radio est infatigable, Alpha Bêta est déterminé, Bâ Bancal s'impatiente, Aliou Vé est serin, Mansour-le-Maçon fait le sous-marin... Quant aux autres leaders consorts, qu'on sort de temps à autre, ils ont autant de chance que moi pour la présidentielle. Et si je me présentais ? Je suis sûr que tous les maquisards voteraient pour moi, soit 60% de la population. J'ai déjà envie de fêter ma victoire, mais j'ai un problème. Quel sera le nom de mon parti ? Ça commencera certainement par P. Et comme de surcroît je suis bègue, ce parti sera Pé Pé Pé Pé Pé... à l'infini. La Gomme s'alignera derrière moi. Car lui aussi, à sa façon, sait faire bégayer ses répétitives rencontres.

Williams Sassine

Billet

« Le baptême de feu »

Ma chère Thierno Mariama Ciré Baldé, le 28 septembre, tes parents et leurs amis le (sic te) souhaitaient une longue vie. C'était ton baptême. Ce jour, on s'entre-tuait. Des bébés comme toi, ne pouvaient pas comprendre pourquoi on devient adulte ? Nous non plus, quand on aime, les gestes sont toujours les mêmes.

Prendre l'autre comme une fleur. Juste pour respirer le parfum passager de son existence.

Nous espérons que tu seras la fée, qui plus tard, avec ceux de ta génération, sauveront ce pays. C'est notre prière.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 83

Présentation

Date [1993/10/18](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

"L'OCCASION PEINTURÉE"

Les candidats et les candi-dats doivent être bien contents. Il faut être millionnaire pour avoir droit à ne pas se faire élire. Ils ont mis du temps pour comprendre Fory Coco. S'il a interdit les "marchés", l'opposition n'a qu'à louer des voitures qui roulent. Notre loi fondamentale, étant fondamentale, est permis de la contourner, même si en le faisant, il est possible qu'on se retrouve avant décembre 93, devant une république (bis) de la deuxième qui elle même se fait bisser depuis 10 ans. Mais on s'en fout, puisque depuis 1958, on est dans la case de départ. Les cadavres de septembre en savent quelque chose. Qu'ils prient pour ceux qui vont les rejoindre, car si depuis quelques années, nous



avons vu se multiplier les bilans d'une activité dont les résultats ont profondément modifié notre vision du monde, la conscience que nous prenons de nous mêmes, est restée préhistorique. En effet notre âge mental est resté très en retard par rapport à notre âge technologique.

Les vivants qui restent, condamnés à crever de "courte maladie" sont du domaine de Gomme, notre ministre de tout, aux doigts ronds et à la paume moite. J'ai eu l'honneur de serrer ces mains au Palais du Peuple

à pas longtemps, nous assurait qu'il fallait les recevoir, "ces frères qui venaient de l'autre côté". A l'époque les cartes d'identité se vendaient sans problèmes aucun. Un japonais ou un esquimau aurait pu faire l'affaire. Le

d'Enelgui qui passe en courant. Mais on s'en fout! Que Dieu nous garde! La chasse incontrôlée des "étrangers guinéens", est comme une manivelle dont le retour peut nous faire mal. Il y a des milliers de nos compatriotes qui vivent encore à l'extérieur. Sans compter ceux qui sont rentrés et que certains imbéciles traitent encore d'étrangers.

comme celle d'une indépendance. Par la naissance d'un esprit, il va de soi que nous voulons parler d'une actualité, d'une virulence, d'une chance d'avenir. Est-il possible aujourd'hui d'être quelqu'un sans suivre quelqu'un? La plupart des programmes politiques se ressemblent.

Je comprends les combats des Sira de Novembre, Bâ Banque Route, Alpha Grimpeur, le Fasciné, Fory Coco, Mansour-le-Maçon. Des Socrate devant leur coupe de poison. Je pense également à ceux dont la volonté dépasse les moyens financiers imposés comme Condé-le-Maître Tribunal du PSDG, dont les semelles de chaussures ressemblent à une omelette battue par dix marteaux-piqueurs.

Alors peut-être qu'en marchant, il faut se dire quelque part, dans la tête, en écartant les problèmes de loyer, de nutrition, de scolarité...

"Si je ne suis rien, c'est parce que je ne suis personne".

Fory Coco joue au chat et à la souris. Si-Radio est infatigable, Alpha Bêta est déterminé, Bâ Bancaï s'impatiente, Aliou Vé est serin, Mansour-le-Maçon fait le sous-marin... quant aux autres leaders consorts qu'on sort de temps à autre, ils ont autant de chance que moi pour la présidentielle. Et si je me présentais? Je suis sûr que tous les maquisards voteraient pour moi, soit 60% de la population. J'ai déjà envie de fêter ma victoire, mais j'ai un problème. Quel sera le nom de mon parti? Ça commencera certainement par P. Et comme de surcroît je suis bégue, ce parti sera Pé Pé Pé Pé... à l'infini. La Gomme s'alignera derrière moi. Car lui aussi, à sa façon, sait faire bégayer ses répétitives rencontres.

Williams Sassine

Billet "Le baptême de feu"

Ma chère Thierno Mariama Ctré Baldé, le 28 septembre, tes parents et leurs amis le souhaitaient une longue vie. C'était ton baptême. Ce jour, on s'entre-tuait. Des bébés comme toi, ne pouvaient pas comprendre pourquoi on devient adulte? Nous non plus, quand on aime, les gestes sont toujours les mêmes. Prendre l'autre comme un fleur. Juste pour respirer le parfum passager de son existence.

Nous espérons que tu seras la fée, qui plus tard, avec ceux de ta génération, sauveront ce pays. C'est notre prière.

W.S



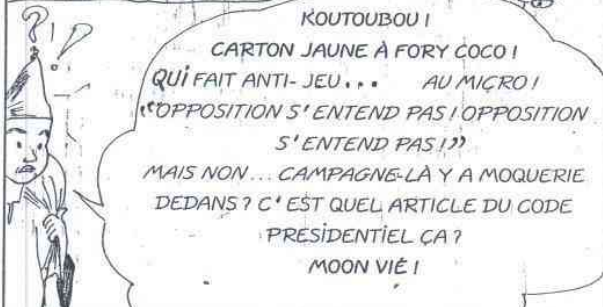
Aujourd'hui, nous sommes obligés d'ouvrir les yeux, mais il faut reconnaître que nous avons tout fait pour les ouvrir le plus tard possible.

Ce qui transforme notre démocratie en "occasion peinte", comme les "Allakabon" qui rampent sur nos routes tortueuses à la façon de vieilles putes abandonnées. On ne date pas la naissance d'un esprit,

le 17 septembre, lors d'une représentation théâtrale. Je ne suis pas grand, loin de là, mais quand il s'est approché, je ne me suis pas senti petit. Il y a des gens comme ça, qui ne sont grands que de loin, contrairement à toutes lois physiques.

Pourtant, le physique existe bien dans ce pays. Les bérets rouges, les antitags, les gendarmes. En ce moment sous prétexte de contrôle de non identité ils te fouillent, te piquent ton argent, confisquent ta carte d'identité, parce que La Gomme vient de se rendre compte que nous avons des "étrangers". Pourtant le même Alsény René, il n'y

Le CARTON JAUNE du "vie Koutoubou"



Le LUNX Journal satirique

Directeur de publication
Mms Bah Fatioumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Kella

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:

Bah Fatioumata, Assan Abraham Kella,
Williams Sassine, Bah Mamadou
Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno,
Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, El
Béchrir, Barry Ibrahim Sory, Sékou
Amadou

Illustrations:
Oscar, D. Fima

Editeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 3246, BPMC

Distributeur:
Diallo Ballo

Administration:
Immeuble Baldé Zaire
Sandieroula
Tél. (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
EEL Ehocté-Injo, Im. Baldé Zaire
Tél. (224) 44-44-10
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, CCI